

Le regain d'intérêt des scientifiques pour les plantes médicinales

Nature Boudées tout un temps, les vertus des plantes médicinales bénéficient d'un regain d'intérêt auprès des chercheurs.

“Même en se limitant aux plantes qui sont traditionnellement utilisées dans la population générale, il y a encore beaucoup de choses à étudier.”

Michel Frédérick
Professeur à l'université de Liège

Pendant des millénaires, les êtres humains n'ont pu compter que sur la nature pour soigner leurs petits et grands maux. L'utilisation généralisée des plantes médicinales a ainsi perdu jusqu'au XIX^e siècle, époque où les avancées scientifiques ont permis l'isolement et la synthèse de molécules actives purifiées, créant une rupture entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne. Mais depuis quelques années, les plantes médicinales retrouvent leurs couleurs auprès du grand public comme des scientifiques.

“On observe un regain d'intérêt pour les plantes médicinales dans la population, ce qui n'est pas toujours sans danger. C'est pour cette raison qu'on a créé un certificat en phytothérapie à l'université de Liège visant à encourager un usage raisonné des plantes. Mais à côté de cela, on observe aussi un regain d'intérêt de la part des laboratoires, qui comptent sur les plantes pour trouver de nouvelles molécules afin de traiter une série de maladies”, observe Olivia Jansen, maître de conférences à l'université de Liège.

“En fait, la science n'a jamais cessé de s'intéresser aux plantes médicinales, mais on y revient de plus en plus, notamment parce que certaines structures chimiques sont plus compliquées à ob-

tenir en laboratoire. La nature est très riche et seule une minorité d'espèces végétales a été étudiée sur le plan pharmacologique”, poursuit la scientifique. Il y a une dizaine d'années, on estimait que moins de 15% des espèces végétales avaient déjà fait l'objet d'études pharmacologiques ou chimiques.

“Même en se limitant aux plantes qui sont traditionnellement utilisées dans la population générale, il y a encore beaucoup de choses à étudier. Et il y a toutes les autres. On a par exemple découvert des plantes qui ont un effet anticancéreux. Et puis, les techniques ont beaucoup évolué. Les plantes qui ont été étudiées il y a cinquante ans pourraient donc être réétudiées. Il y a donc du travail!”, confirme Michel Frédérick, professeur de Pharmacognosie à l'université de Liège.

“Ces 50 dernières années, de nombreuses plantes médicinales ont été étudiées de manière plus approfondie dans les universités. Il y a aussi des études cliniques qui ont été réalisées directement sur l'homme. Certains végétaux sont commercialisés en pharmacie sous des noms compliqués en tant que médicament et répondent aux mêmes critères de qualité que n'importe quel médicament vendu en pharmacie”, précise le scientifique.



L'utilisation généralisée des plantes médicinales a perdu jusqu'au XIX^e siècle.